

# La TERRE est mon VILLAGE

## ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

### À l'Orangerie du Château de Sucy

9 AVR. > 29 MAI 2016

Vernissage

VEN. 8 AVR. à 19h



Orangerie du Château



Château de Sucy (château datant du XVII<sup>e</sup> siècle)



L'Orangerie de la Ville de Sucy-en-Brie accueille régulièrement des expositions d'artistes de dimension locale, nationale ou internationale.

#### Horaires d'ouverture

#### des expositions de l'Orangerie du Château :

Mercredi de 9h à 12h et de 15h à 18h

Samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h

Dimanche de 15h à 18h

#### Contacts :

Centre Culturel La Ferme de Grand-Val

Tel. 01 45 90 25 12

Responsable Production –Communication

**Laure Cianfarani** [l.cianfarani@ville-sucy.fr](mailto:l.cianfarani@ville-sucy.fr)

#### Comment se rendre à l'Orangerie du Château de Sucy :

Avenue George Pompidou - 94370 Sucy-en-Brie

#### Par les transports en commun :

RER A Direction Boissy-Saint-Léger, station Sucy-Bonneuil (à 20 minutes de Nation), puis prendre le bus 1 arrêt Hôtel de Ville ou s'y rendre à pied en 15 minutes.

#### En voiture :

A partir de la porte de Bercy : prendre l'A4 direction Metz-Nancy puis l'A86 direction Créteil puis prendre la sortie n°23 direction Bonneuil, suivre ensuite Sucy Centre.



**Une journée  
dans le village**

Triptyque formé de 2  
éléments 50x70 cm  
et de 1 élément  
60x70 cm

Acrylique et encre de  
Chine sur toile  
© Steven Boxel

# La TERRE est mon VILLAGE

## ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche.

Les œuvres d'HAMSI Boubeker de la collection *La Terre est mon village* et exceptionnellement une série d'œuvres plus anciennes faisant partie de la collection privée de l'artiste, en l'occurrence des acryliques sur toile, gouaches sur papier, encres de Chine sur papier et gouaches sur bois, inspirées des scènes de la vie quotidienne kabyle durant son enfance, seront présentées à l'Orangerie du Château de Sucy-en-Brie.

HAMSI Boubeker est un artiste autodidacte unique en son genre, né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. La peinture d'HAMSI lutte contre l'oubli qui menace sa culture et communique l'image globale d'une contrée, d'un mode de vie, tout en lui donnant une dimension onirique. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation «réaliste et naïve» de personnages.

Une exposition révélatrice qui s'est enrichie de nouvelles toiles dont les toutes dernières ont été réalisées entre janvier et avril 2013.

### AVANT PROPOS...

La collection *La Terre est mon village* sera présentée,  
au **Musée Charlier de Bruxelles** (Belgique), du **4 au 30 mars 2016**  
à l'**Orangerie du Château de Sucy** (France), du **9 avril au 30 mai 2016**  
au **Schungfabrik au Grand-Duché du Luxembourg**, en **octobre 2016**.

Cette collection a également été présentée en mai 2010, à Paris, au Centre Culturel d'Algérie ; en mai 2012 à Alger, au Palais de la Culture «Galerie Baya» ; en juin 2013 à Bejaïa au hall des expositions du Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bougueremouh ; et quelques œuvres de la collection en février 2014, à l'Hôtel de Ville de Paris, lors du 20<sup>e</sup> «Maghreb des Livres».

À travers ces quatre expositions, la collection s'est attirée, par son originalité, une reconnaissance et un engouement de la part des visiteurs qui l'ont qualifiée de *porteuse de valeurs humaines universelles*.

En parlant de la collection des œuvres de l'artiste HAMSI Boubeker, l'écrivain **Yasmina Khadra** disait : « *Boubeker HAMSI, c'est la touche qui remue en nous la fibre sensible, celle qui nous réconcilie avec les choses ordinaires de la vie. La simplicité de son travail nous éveille à des scènes de vie tellement évidentes qu'elle élève la naïveté au rang du sublime. Ses couleurs nous renvoient aux lumières que nous ne savons plus apprécier dans la banalité du quotidien, des couleurs de poète, de magicien habile et accessible à la fois, de griot ébloui par le soleil et qui fait, de chaque toile, un été, une évasion, une invitation à la contemplation sereine, bref une tendre et douce quiétude.* »

Charmé par le cadre de vie privilégié de la « Ville verte » et de la gentillesse de ses habitants (nous a confié l'artiste), HAMSI Boubeker a souhaité présenter à Sucy-en-Brie, sa collection *La Terre est mon village* qui représente pour l'essentiel des scènes villageoises, des travaux quotidiens, les fêtes, les souks ou encore les cueillettes.

Témoin d'une culture riche dans sa diversité, l'artiste nous entraîne dans un voyage à travers le temps, pour mieux nous faire replonger dans cette enfance où la vie dans chaque village nous ressemble, nous rassemble dans nos habitudes quotidiennes, sociales, culinaires ou artisanales.

## LA KABYLIE RÊVÉE D'HAMSI BOUBEKER

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique et obtient la naturalisation en 1990. **Musicien, chanteur, conteur et peintre**, HAMSI Boubeker est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger. Citoyen du monde, il participe activement à des projets en faveur de la paix : 1988 livre disque pour l'Unicef, 1994 « **Les mains de l'espoir** » – La paix par le respect des cultures dans plus de 82 nations, fondateur de **l'Association pour la paix Afous, primée par l'Unesco en 2000.**

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, HAMSI pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage. HAMSI Boubeker se veut le messager d'une culture kabyle, de tradition orale, chère à son cœur et dont l'extrême richesse serait tombée dans l'oubli s'il ne l'avait pas ramenée jusqu'à nous. Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son œuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Tout l'art d'HAMSI est un **art de l'émerveillement.**



*Kahina*

*Gouache et encre de Chine sur papier, photographe inconnu  
45x60 cm*

Le village de HAMSI est un village rêvé qui vit au rythme de la nature dans lequel solidarité et magie sont omniprésentes. Dans le village on se confronte à l'autre, dans la ville domine l'anonymat. HAMSI travaille ce thème depuis 20 ans. Ses souvenirs d'enfance et un style de dessin non académique sont les moyens qu'il emploie. Il veut aussi témoigner, transmettre son amour pour les femmes de son enfance. Son œuvre est universelle et se réfère à Breughel et de la peinture de genre, une autre source d'inspiration. Nombreuses sont les représentations de jeux d'enfants, les fêtes, les méthodes de production artisanale. C'est une façon de vivre ensemble. HAMSI nous montre un monde qui n'existe pas, comme les scènes de Breughel ne sont plus la réalité. C'est un mélange des cultures, source d'inspiration.

Les villages sont soumis à de profondes mutations.

Ils deviennent résidentiels, les petites villes des banlieues et les capitales des métropoles multiculturelles. Certaines traditions sont chéries, d'autres prennent un nouveau sens ou disparaissent. Ce processus d'urbanisation se produit depuis des siècles de capitalisme marchand, d'industrialisation et de commercialisation, et se poursuit sans relâche. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville. Au travers son thème, l'exposition trouve toute sa pertinence car elle nous fait réfléchir sur la société et son évolution qui nous affecte tous.

Pour HAMSI Boubeker, sa belle ville de Bejaïa est un exemple de mélanges de cultures nourris d'influences romaines, ottomanes, arabes, françaises. Sa peinture se veut le témoin d'une culture très métissée, d'une enfance à la fois heureuse et difficile pendant la guerre d'Algérie. Elle est aussi et surtout un hommage aux femmes kabyles qui lui ont transmis les traditions de son pays.

L'artiste est resté un éternel enfant dans son imaginaire. Et c'est à travers sa créativité qu'il nous fait voyager dans sa Kabylie natale, en peignant, sous diverses formes, des scènes de la vie quotidienne des Kabyles. Ses œuvres prennent sans cesse de l'ampleur par la diversité des thèmes que l'on retrouve sur ses toiles. La collection s'est enrichie de nouvelles œuvres toutes sur toile relevées à l'encre de Chine qui représentent pour l'essentiel des scènes villageoises et des travaux quotidiens, et dont les titres sont éloquentes : Le grand souk, Une journée dans le village (triptyque), En pleine cueillette, La cuisine du jour (tableau quadripartite), Le grand repas (inspiré de Breughel), Les femmes au jardin, Jour de fête (triptyque)... On y retrouve l'amour de l'artiste pour la lumière et les couleurs vives, pour le spectacle des femmes parées de bijoux, pour les images de foule, pour l'alternance constante entre le quotidien et le festif. C'est un travail minutieux enrichi par des couleurs chatoyantes, une plongée dans un monde qui nous ressemble et qui nous rapproche. Sa peinture se veut universelle par les valeurs qu'elle révèle. Des valeurs humaines fondatrices de toute société traditionnelle, pilier de toutes les civilisations. Une peinture ouverte vers le monde.

La terre est son village... Un village qui, pour l'artiste, n'a pas de frontière.



**Jour de fête**

Triptyque  
Chaque élément  
70 x 90 cm

Acrylique et encre  
de Chine sur toile  
© Steven Boxtel



### La cuisine du jour

Acrylique et encre de Chine sur toile

Œuvre formée de 4 éléments de 70 x 90 cm chacun

Le village est le lieu de rencontre, d'interactions et de cohésion sociale. Malgré les difficultés quotidiennes rencontrées, ces hommes et femmes effectuent leurs tâches avec joie et solidarité. Unis et soudés par des liens qui se tissent entre eux, tous vivants dans un village où les préoccupations répétitives sont communes à tous. Même la faune et la flore répondent à cette harmonie essentielle à la vie. Telles sont les aspirations et attentes de l'artiste aujourd'hui. Une terre où régneraient l'amour et le respect de l'Autre, la tolérance et le partage pour vivre ensemble. Le village kabyle « teddert » est composé de plusieurs maisons construites de pierres, de poutres de bois, d'argile. Des vignes, des oliviers, des figuiers viennent orner des sentiers qui mènent à la fontaine (thala), à la mosquée (l'djamaa'), au lieu de rassemblement (tajma'th), noyau politique et religieux des sages du village. Les villageois sont, généralement, issus d'une grande famille (adhroum) regroupant plusieurs ménages portant le même nom.

La maison kabyle (axxam) abrite une famille composée de frères et sœurs, tantes et oncles, nièces et neveux... Tous autour des contes racontés par les grands parents, pilier du foyer.

Le mariage est la fête la plus importante. Elle s'articule bien évidemment sur la mise en valeur de la mariée. La mariée reçoit le coffre qui contiendra ses effets personnels lorsqu'elle s'installera chez son mari. Elle est parée de ses plus beaux vêtements et bijoux, ses mains et ses cheveux sont teints au henné. Ce sont des mariages qui se font avec peu de moyens et il n'y a pas de dot. Le mariage se fait souvent au sein d'une même famille, dans une même tribu, dans un même village. La fête du mariage, comme beaucoup de fêtes, est accompagnée d'un repas dont le plat traditionnel est le couscous et dont la préparation fait aussi partie de la fête. Ici, on voit au milieu de l'œuvre, la mariée accompagnée par un groupe de femmes, pour la cérémonie du henné.

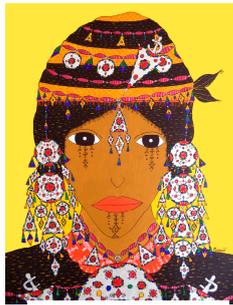
## HAMSI BOUBEKER

Avant d'être peintre, HAMSI Boubeker a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents.

Ces chants d'inspiration traditionnelle ont en souvenir les chants des femmes de son enfance. Ce sont elles aussi qui vont l'amener à peindre à partir de 1988 où il décide de coucher sur papier les jolis contes kabyles que lui racontait sa grand-mère et décide de les illustrer lui-même.

Il s'ensuit la publication d'un des contes de Kabylie chez Casterman et le début d'une carrière de peintre. Ce sont en effet les femmes de Kabylie qui ont donné à HAMSI le goût de la peinture. Même s'il n'y a pas de tradition de peinture de chevalet dans la culture kabyle et que le mot « art » n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente. Les femmes décorent les poteries de motifs qui remontent parfois aux temps préhistoriques et qui ont été transmis de mère en fille. Ces motifs géométriques et graphiques, que l'on retrouve aussi sur les murs des maisons ou sur les tapis, peuvent exprimer des croyances, éloigner le mauvais œil ou simplement servir de moyen de communication entre elles.

Même si les femmes de Kabylie ont ainsi véhiculé leur culture à travers les siècles, l'industrialisation, le remplacement des objets traditionnels en terre cuite par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent, petit à petit, cette culture ancestrale dans l'oubli. Lutter contre l'oubli de sa culture, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui le pousse à peindre. Si sa peinture est d'esprit essentiellement kabyle, elle ne se réfère pas aux objets, aux motifs, aux traditions kabyles de manière descriptive et encyclopédique. Ainsi, les costumes ou les bijoux que portent les femmes dans ses gouaches, diffèrent parfois des costumes ou des bijoux kabyles traditionnels. L'artiste prend des libertés vis-à-vis de ces motifs, et même si le détail semble primordial dans ses gouaches, c'est l'idée globale d'une région, d'un mode de vie qu'il nous communique. Il ne se réfère pas aux livres, ne prend pas de notes pour nous rendre des images photographiques mais se fie à son souvenir, à la spontanéité de sa peinture pour nous émouvoir.



**Regard attractif**

*Acrylique, encre de  
chine sur toile  
50 x 70 cm*



**Profil de femme**

*Acrylique, encre de  
chine sur toile  
50 x 70 cm*



**Massa**

*Gouache sur papier  
45 x 60 cm*

## Son style et sa technique

Cette peinture à la fois naïve et pleine de charme prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui « se laisse aller » dans son passé, sans balise, sans retenue. Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes puis il les repasse à l'encre de Chine.

Il met ensuite en couleur (travaillant à l'économie, il colorie d'abord tous les éléments d'une même couleur). Ensuite, il repasse à nouveau sur l'encre de Chine pour accentuer le graphisme.

Il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger et l'étale en à-plats de couleur sans aucun modelé. Ce sont des séries de petites taches de couleurs qui révèlent tantôt un visage, tantôt un fruit ou une jarre. Les couleurs vives – qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloisonné décorés de corail – se répondent et font vibrer la surface du papier.

Certains schémas de composition sont répétés, un peu comme dans les scènes flamandes ; les scènes qui comprennent de nombreux personnages se déroulent dans un même plan au sein de l'œuvre, Ces scènes sont pourtant d'une variété extraordinaire, et parmi les femmes qui s'activent à leur travail, certaines rient, d'autres discutent, on peut voir des arbres bleus, de l'herbe jaune, des oiseaux oranges... Cet univers presque onirique semble paradoxal quand on pense aux conditions de vie difficiles des paysannes de Kabylie. Pourtant, les couleurs chaudes de leurs robes, leurs grands yeux rieurs, les arbres gorgés de fruits, les figues de barbarie en abondance nous font croire à un petit paradis terrestre comme il n'en n'existe que dans l'imagination des enfants.

HAMSI Boubeker fait preuve de beaucoup d'originalité dans le choix de ses supports. S'il peint généralement sur papier ou sur toile, il décore aussi des objets usuels comme desalebasses, des miroirs, des assiettes, un peu à la manière des potières kabyles.

Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation «réaliste et naïve » de personnages. Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise technique d'une peinture académiquement parfaite.

## Une œuvre monumentale dans le métro : « LES MAINS DE L'ESPOIR »

Pour décorer la station de métro Lemonnier à Bruxelles, les autorités se sont adressées à l'artiste belge d'origine algérienne HAMSI Boubeker. Créateur des célèbres « Les Mains de l'espoir », la station fut inaugurée fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, ces dessins ont fait l'objet d'une nouvelle mise en image sur tôle émaillée.

213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement en juin 2009. La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer, qui en ont tiré un film :

« Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.



## Le métro Lemonnier

On sait que, depuis plusieurs décennies, la région bruxelloise a accueilli un nombre important de personnes d'origine étrangère, et singulièrement d'origine maghrébine. La station de métro Lemonnier, entre autres, se situe dans un quartier de Bruxelles-Ville à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la Gare internationale du Midi...

Aussi les responsables du métro, ayant à choisir en 1998 l'artiste qui décorera la station, s'adressent-ils à HAMSI, qui a su s'intégrer parfaitement au monde bruxellois sans rien rejeter de sa culture berbère natale. Il décide d'accepter la proposition, et choisit de travailler à partir des silhouettes de mains appartenant à une quarantaine de ses amis. Ces silhouettes, dont chacune a donc son identité et son histoire bien particulières, sont agrandies, agencées en une composition dynamique, décorées de motifs inspirés par les tatouages kabyles traditionnels. Elles sont peintes sur des panneaux de multiplex marin, eux-mêmes assemblés en trois grands ensembles de 5 mètres de haut, lesquels sont fixés le long des quais du métro. De plus, pour l'entrée de la station, HAMSI réalise sur tôle émaillée de 6 mètres sur 4 une œuvre originale en couleurs, représentant sous l'aspect d'une mosaïque, divers aspects de la vie bruxelloise.

## Publications

*Le vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988

*Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988

*Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, 1991, livre-cassette bilingue

*Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990

*Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993

*Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994

*Réminiscences*, HAMSİ Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012

*Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014.

## Catalogues

*Les Mains de l'espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999

*Les Mains de l'espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010

*La Terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010

*Paroles tissées*, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles

## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

### 1988

Avril, Bruxelles, Centre Culturel des immigrés

Juin, Chaumont-Gistoux, Maison de la Laïcité

### 1989

Février, Bruxelles, Musée Charlier

Mars, Bruxelles, Foyer culturel de Jette

Juin, Bruxelles, atelier de l'artiste

Septembre, Bruxelles, restaurant Tower Bridge

Décembre, Bruxelles, Amicale des Algériens

### 1991

Avril, Bruxelles, Musée Charlier

Octobre, Paris, Centre Culturel Algérien

### 1992

Octobre, Lasne, Musée d'Art Naïf –

Premier Prix International d'Art Naïf

### 1993

Avril, Bruxelles, Centre L'Oasis

Mai, Londres, galerie Africa Center

Décembre, Paris, Galerie Librairie L'Harmattan

### 1994

Juin, Ris-Orangis (Fr), Centre Culturel

### 1995

Novembre, Bruxelles, Centre Administratif flamand

### 1996

Mai, Mol, Centre Culturel

Juillet, Strasbourg, Parlement européen

Novembre, Soignies, Centre d'Art

**1997**

Janvier, Bruxelles, Centre International  
Février, Emmen (Pays-Bas), Centre d'Art  
Mars, Bruxelles, salle du Musée à Schaerbeek  
Mars, Charleroi, Festival du film social  
Octobre, Charleroi, Maison de la Laïcité

**1998**

Janvier, Bruxelles, Musée d'Art Spontané  
Parallèlement Atrium de la Communauté Française  
Mai, Anvers, "Oud Badhuis"  
Juin, Paris, Centre Culturel Algérien  
Octobre, Bruxelles, Curo-Hall  
Décembre, Aiseaux Presles, Centre Culturel

**1999**

Janvier, Bruxelles, Centre Administratif Heysel  
Avril, Pays-Bas, Musée de Assen  
Octobre, France, Galerie de l'Écureuil à Romans

**2001**

Février, Bruxelles, Galerie les Chartreux

**2002**

Avril, Centre Culturel de Schaerbeek

2003

Juin, Paris, Institut du Monde Arabe  
(Exposition collective : illustrateurs de livres de contes)

**2004**

Mars, Séville (Espagne), Centre Andalou d'Art Contemporain  
(collective : illustrateurs de livres de contes)

**2008**

Février, Bruxelles, Maison de la Francité  
Mars-avril, Paris, Centre Culturel Algérien  
Novembre, Bruxelles, Parlement européen  
Novembre-décembre, Bruxelles, Centre Armillaire de Jette

**2010**

Mai, Paris, Centre culturel Algérien

**2011**

Juin, Grand-Duché du Luxembourg,  
Centre Culturel Schungfabrik de Kayl

**2012**

Janvier-Février, Bruxelles, Maison des Cultures de Saint-Gilles  
Mai-juin, Algérie, Palais de la Culture d'Alger – Galerie Baya

**2013**

Février, Bruxelles, Atelier Groot Eiland  
Septembre, Bruxelles, « EXPO Artworld », Les Caves  
Mai, Algérie, Théâtre Régional de Bejaïa

**2014**

Février, Paris, Mairie, « 20ème Maghreb des Livres ».  
Mars, Bruxelles, Art Compagny

2015

**Juin**, Grand-Duché du Luxembourg, Schungfabrik de Kayl

---

## LA PRESSE

### Presse télévisuelle

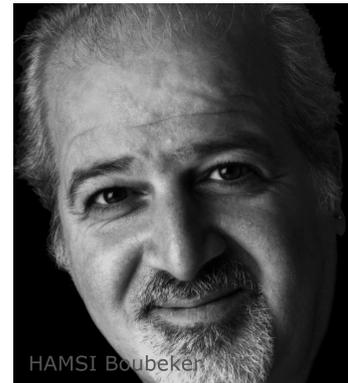
Canal Algérie « Bonjour d'Algérie »  
JT, chaînes II, III, IV (chaînes nationales)  
JT et reportage, News Numydia  
Berbère Télévision (Paris)  
Midi I

### Presse radiophonique

Radio Soummam (chaîne régionale)  
Alger Chaîne III (chaîne nationale)

### Presse écrite

El Watan  
APS Algérie  
Le Soir d'Algérie  
L'Expression  
VGAYET – Art et Culture  
(Magazine culturel de la Wilaya)  
DK News  
El Chourouk (langue arabe)  
Liberté  
Dzeriet Magazine  
El Moujahid  
Kalila (Magazine culturel –  
Centre Culturel de Paris)  
Divers journaux web



Site web :

[www.hamsi.be](http://www.hamsi.be)

Informations complémentaires le projet international *Les mains de l'espoir* :

[www.mainsespoir.be](http://www.mainsespoir.be)

# 10 ans d'exposition à l'Orangerie

## 2006 / 2016

Laurence Denis, *Dans l'eau du Miroir, capturer d'éternelles rosées* (installions)  
Martine Royer-Valentin, *Instants Oranges* (installations)  
Collective - France Dubois, Augustin Gimel, Armel Hostiou et Marie Maquaire, *Permanence* (Quatre artistes témoignent de la richesse de la création vidéo)  
Julio Le Parc – *Vertige vertical* (installations)  
Dominique Robin et Armel Hostiou, *Rêver immobile* (une installation vidéo)  
Alfred Gharapetian, *Psychophrenia* (installations et vidéos)  
Thierry Costesèque (peintures)  
Shi Xiang, *La Beauté de la peau* (peintures)  
Œuvres de la collection du FRAC Ile-de-France – Jean Allemand, Rebekah Berger, Jérôme Dupin, Valérie Favre, Jean-Pascal Flavien, Charles Fréger, Catherine Geoffray, Natacha Lesueur, Mireille Loup, Ken Lum, Jean-Luc Moulène, François Paire, François Rouan, Nathalie Talec, Heidi Wood, *Rouge + Jaune = Orange*  
Emmanuel Barcion (peintures)  
Nicolas Frémot, *Vagabondages* (photographies)  
Catherine Viollet (peintures)  
Jozé Ciuha (mosaïques, peintures et plexiglass)  
Gabriele Chiari (aquarelles) et Sylvie Mas (sculptures)  
Denis Hétier (dessins et sculptures)  
Collective – Cristina Martinez, José Gamarra, Olivier Debré, Valerio Adami, Chu Teh-Chun, Lybinka, Marie-Claude Bugeaud, Catherine Viollet, Pierre Buraglio, Pierre Skira, Claude Viallat, Geneviève Asse, Pavlos, Camilla Adami, Anne Slacik, François-Marie Anthonioz, Gérard Traquandi, Marc Brusse, Cat Loray, Jean-Pierre Bertrand, Valérie Favre, Olivier Marty, Delphine Coindet, Carole Benzaken, Frédérique Lucien, Patrick Tosani, *Roses – Art contemporain Mac/Val musée de Vitry - Estampes de la collection du Mac/Val / en partenariat avec le Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne*  
Charlotte Guibé, peintre – vidéaste (art contemporain)  
Etienne Audfray et Armand Petersen, *collections de bronzes* (sculptures)  
Bujar Luca (peintures)  
Véronique Mir Nezan et Jacques Maistre, *L'Acier vagabond* (peintures et sculptures)  
Miguel Escrihuela, *Un Urbain romantique* (peintures)  
Collectif « Graver Maintenant » – *Petit & Grand* (une quarantaine d'artistes pour une collection d'estampes)  
Elisabeth Dujarric - 1929-2006 (peintures)  
Verdiano Marzi, Maître mosaïste, *Interstices* (mosaïque de Verdiano Marzi)  
Michel Riehl, *Couleurs d'Islande* (photographies)  
Hélène Launois, *Arrimages* (installations)  
Florence Gourier, peintre plasticienne, Morbras, œuvre vive  
Marc Giger, peintre-céramiste  
(hommage à Marc Giger dans le cadre de *La Fête des Arts & des Jardins 2015* de Sucy)

## Actuellement à l'Orangerie

Julien Sirven, dessinateur-plasticien, *Des Concrétions et des nuages* (jusqu'au 13 mars 2016)

## Prochainement à l'Orangerie

HAMSI Boubeker, peintures, *La Terre est mon village* du 9 avril au 29 mai 2016

[Vernissage en présence de l'artiste vendredi 8 avril à 19h](#)